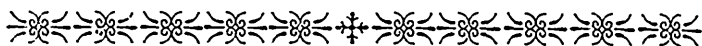




La Sainte Vierge et le Japon



 N sait que la foi a été apportée au Japon par le grand apôtre des Indes, S. François Xavier. Il y aborda sous les auspices de la Ste Vierge, le jour de Son Assomption, 15 Août 1549. Après lui, d'autres Pères de la Compagnie de Jésus, suivis bientôt des Franciscains, des Dominicains et des Augustins, vinrent y prêcher l'Evangile, et firent un grand nombre de chrétiens, à qui ils inculquèrent profondément le culte de Notre-Seigneur, avec celui de sa Très Ste Mère. Jamais depuis la primitive Eglise, on n'avait vu tant de ferveur et piété. Le démon jaloux suscita deux effroyables persécutions. Des milliers de martyrs donnèrent leur vie dans les tourments et leur dernier cri, en mourant, était *Jesus Maria*. On rapporte aussi que plusieurs ont été consolés dans leurs souffrances par des apparitions de la Mère de Dieu.

On sait que parmi ces martyrs, 26 ont été canonisés en 1862, et 205 béatifiés en 1867.

Enfin, avec quantité d'ouailles, tous les pasteurs disparurent dans la tourmente ; il ne resta plus ni évêque, ni prêtre. Le pays fut entièrement fermé aux étrangers ; et pendant près de deux siècles et demi, tout faisait croire en Europe qu'il ne restait plus rien de la brillante chrétienté Japonaise.

Mais cette Eglise fondée sous les auspices de Marie et élevée dans son amour, ne pouvait pas périr. A défaut de prêtre, Elle en prit Elle-même le soin et la direction. Elle fut l'Etoile qui guida les fils des martyrs, pendant cette longue et affreuse nuit ; Elle fut la Colonne lumineuse qui marcha à leur tête : le culte de cette Mère bien-aimée, enraciné dans les familles, y maintint en même temps toute la Religion.

En 1847, lorsque le Japon paraissait aussi inaccessible que jamais, le Pape Pie IX, par l'inspiration d'en-Haut, déclara le Ste Vierge Patronne principale de tout l'Empire Japonais, sous le titre de Son Très Saint Cœur.

Enfin, en 1854, l'année où le même Souverain Pontife procla-